

## SECTION 9 : Hūd

65 Et aux ‘Ād<sup>a</sup> (Nous avons envoyé) leur frère<sup>b</sup> Hūd.<sup>c</sup> Il dit: O mon peuple, sers Allāh, tu n’as d’autre dieu que Lui. Ne te garderas-tu pas du mal?

وَالِي عَادِ أَخَاهُمْ هُودًا قَالَ يَقَوْمِ اعْبُدُوا  
اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٦٥﴾

66 Les chefs de ceux qui ne croyaient pas parmi son peuple dirent: Certainement nous te voyons dans la démente, et nous pensons certainement que tu fais partie des menteurs.

قَالَ الْمَلَائِكَةُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ قَوْمِهِ إِنَّا  
نَنظُرُكَ فِي سَفَاهَةٍ وَإِنَّا لَنَنظُرُكَ  
مِنَ الْكٰذِبِينَ ﴿٦٦﴾

67 Il dit: O mon peuple, il n’y a pas de démente en moi, mais je suis un messager du Seigneur des mondes.

قَالَ يَقَوْمِ لَيْسَ بِي سَفَاهَةٌ وَلَكِنِّي  
رَسُولٌ مِّن رَّبِّ الْعٰلَمِينَ ﴿٦٧﴾

68 Je vous livre les messages de mon Seigneur et je suis un fidèle conseiller pour vous.

أُبَلِّغُكُمْ رِيسَالَ رَبِّي وَأَنَا لَكُمْ  
نَاصِحٌ أَمِينٌ ﴿٦٨﴾

69 Vous étonnez-vous qu’un rappel soit venu à vous de votre Seigneur par l’intermédiaire d’un homme choisi parmi vous pour qu’il puisse vous avertir? Et rappelez-vous quand Il a fait de vous des successeurs après

أَوْ عَجِبْتُمْ أَن جَاءَكُمْ ذِكْرٌ مِّن رَّبِّكُمْ  
عَلَى رَجُلٍ مِّنكُمْ لِيُنذِرَكُمْ وَأذْكُرُوا  
إِذْ جَعَلْنَا خُلَفَاءَ مِنْ بَعْدِ قَوْمِ نُوحٍ

65a. La tribu de ‘Ād, et son prophète Hūd, est mentionnée dans le Qur’ān Sacré aux endroits suivants: 7:65-72; 11:50-60; 14:9; 25:38; 26:123-140; 29:38; 41:13-16; 46:21-26; 51:41, 42; 53:50; 54:18-21; 69:4; 69:6-8; 89:6-8.

‘Ād était le petit-fils d’Aram (mentionné à 89:7), qui était un petit-fils de Noé, et la tribu de ‘Ād dont il s’agit ici s’appelle *le premier ‘Ād* (53:50), par opposition à la tribu de *Thamūd* qui s’appelle *le second ‘Ād*. Cette tribu vivait dans le désert de al-Aḥqāf (46:21), qui est indiqué sur les cartes d’Arabie et qui s’étend d’Oman à Ḥaḡramaut. L’opinion de Rodwell, à savoir que “les deux tribus de ‘Ād et de *Thamūd* - dont la dernière est mentionnée par Diodore de Sicile et Ptolémée - s’étendaient au nord de Makkah”, est fausse quant à la tribu de ‘Ād, quoiqu’elle soit convenablement vraie en ce qui concerne la tribu de *Thamūd*. Sale dit ce qui suit de cette tribu dans son Pr. Dis.: “‘Ād était une tribu ancienne et puissante composée d’Arabes et d’idolâtres zélés. Ils adoraient principalement quatre dieux, Sāqiyah, Ḥāfīzah, Rāziqah, et Sālīmah, le premier, selon leur imagination, leur donnant la pluie, le second les protégeant contre tout danger en pays étranger, le troisième leur fournissant la nourriture pour leur subsistance, et le quatrième leur redonnant la santé quand ils étaient affligés de maladie”.

65b. Il est généralement question du membre mâle d’une tribu comme de son frère: “Ainsi *ya akhā Bakr-in* signifie, O toi de la tribu de Bakr” (LL).

65c. Le prophète Hūd est l’Eber de la Bible, parce qu’il est dit de Hūd qu’il était le petit-fils d’Arphaxad, le petit-fils de Noé (Rz). Comparez Gn. 10:24 pour la généalogie d’Eber. On

le peuple de Noé<sup>a</sup> et qu'Il vous a fait croître en excellence de constitution.<sup>b</sup> Alors rappelez-vous les générosités d'Allāh, afin de connaître le succès.

وَسَرَّادِكُمْ فِي الْخَلْقِ بَصُطَةً ۖ فَادْكُرُوا  
الْآءَ اللّٰهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٦٩﴾

70 Ils dirent: Es-tu venu à nous pour que nous servions Allāh seulement, et pour que nous abandonnions ceux que nos pères avaient coutume de servir? Alors apporte-nous ce dont tu nous menaces, si tu fais partie des fidèles.

قَالُوا اَجِئْتَنَا لِنَعْبُدَ اللّٰهَ وَحْدَهُ وَنَكْذُرَمَا  
كَانَ يَعْبُدُ اٰبَاؤُنَا ۗ فَانْبِئْنَا بِمَا تُوعَدُنَا اِنْ  
كُنْتَ مِنَ الصّٰدِقِيْنَ ﴿٧٠﴾

71 Il dit: Sans doute la saleté et la colère de votre Seigneur sont tombés sur vous.<sup>a</sup> Vous disputez-vous avec moi au sujet de noms que vous et vos pères ont désignés?<sup>b</sup> Allāh n'a envoyé aucune autorité pour eux. Attendez, alors; avec vous je fais moi aussi partie de ceux qui attendent.

قَالَ قَدْ وَقَعَ عَلَيْكُمْ مِنْ سَرِّبِكُمْ رِجْسٌ  
وَعَصَبٌ ۗ اَنْجَادُ لُونِي فِيْ اَسْمَاءٍ سَمِيْمُوْهَا  
اَنْتُمْ وَاٰبَاؤُكُمْ ۗ مَا نَزَّلَ اللّٰهُ بِهَا مِنْ سُلْطٰنٍ  
فَاَنْتَظِرُوْا لِيْ مَعْلُومٌ ۗ مِنَ الْمُنْتَظِرِيْنَ ﴿٧١﴾

72 Alors Nous l'avons délivré et ceux qui étaient avec lui par bonté de Notre part, et Nous avons coupé les racines de ceux qui ont rejeté Nos messages et qui ne faisaient pas partie des croyants.<sup>a</sup>

فَاَنْجَبْنٰهُ وَاَلَّذِيْنَ مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا  
وَقَطَعْنَا دَايِرَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا بِآيٰتِنَا  
وَمَا كَانُوْا مُؤْمِنِيْنَ ﴿٧٢﴾

dit de son fils Joktan qu'il a établi un royaume à Yūnān. La Bible ne mentionne pas que Hūd ait été un prophète pour 'Ād.

69a. En faisant des 'Ādites des *khulafā'* ou des *successeurs* on veut dire qu'on en a fait une nation dominante et les possesseurs d'un vaste royaume.

69b. Certains commentateurs ont raconté des légendes sans fondement au sujet de leur taille incroyable. Les mots utilisés dans le Qur'ān signifient seulement qu'ils formaient un peuple fort et puissant.

71a. On appelle ici *saleté* leur attachement à leurs idoles et leur refus de croire en Allāh. La colère d'Allāh était due à leurs mauvaises actions. Il y a aussi un sens secondaire au mot *rijs*, i.e. *punition*, et dans ce cas l'utilisation du passé indiquerait la certitude de l'événement, parce qu'il était tellement certain que le châtimeur viendrait, que l'on pouvait en parler comme s'il était *tombé* sur eux.

71b. Il est fait ici allusion à leurs dieux; voir à leur sujet 65a.

72a. Ils furent détruits par une tempête qui a soufflé sur eux sans arrêt pendant huit jours (69:7).

## SECTION 10 : Şāliḥ et Lot

73 Et aux Thamūd<sup>a</sup> (nous avons envoyé) leur frère Şāliḥ.<sup>b</sup> Il dit: O peuple, sers Allāh, tu n'as d'autre dieu que Lui. Une preuve limpide t'est sans doute venue de ton Seigneur. Voici la chamelle d'Allāh - un signe pour toi<sup>c</sup> - alors laisse-la paître seule sur la terre d'Allāh, et ne lui fais pas de mal, pour éviter qu'un châtiment douloureux s'abatte sur toi.

وَالِىٰ تَمُوْدَ اَخَاهُمْ صَالِحًا قَالَ يٰقَوْمِ  
اعْبُدُوا اللّٰهَ مَا لَكُمْ مِّنْ اِلٰهٍ غَيْرُهُ قَدْ  
جَاءَتْكُمْ بَيِّنَةٌ مِّنْ سَرَابِكُمْ هَذِهِ نَاقَةٌ  
اللّٰهُ لَكُمْ اٰيَةٌ قَدْ رَوٰهَا تَاكُلُ فِيْ اَرْضِ  
اللّٰهِ وَلَا تَسْوٰهَا يَسْوًا فَيَاْخُذُكُمْ عَذَابٌ اَلِيْمٌ ﴿٧٣﴾

74 Et rappelle-toi quand Il a fait de toi le successeur après des 'Ad et qu'Il t'a établi dans le pays - tu fais des demeures sur ses plaines et tu tailles des maisons dans les montagnes.<sup>a</sup> Alors rappelle-toi les générosités d'Allāh et n'agis pas de façon corrompue dans le pays, semant la discorde.

وَاذْكُرُوْا اِذْ جَعَلَكُمْ خُلَفَاءَ مِنْۢ بَعْدِ عَادٍ  
وَبَوَّآءَكُمْ فِي الْاَرْضِ تَتَّخِذُوْنَ مِنْ سُهُُوْلِهَا  
مُصُوْرًا وَّاْتَنَجِحُوْنَ الْعِجَالَ بِوُجُوْثِهَا فَاذْكُرُوْا  
اَلَّا اللّٰهُ وَلَا تَعْتَوُوْا فِي الْاَرْضِ مُفْسِدِيْنَ ﴿٧٤﴾

73a. Le Qur'an Sacré mentionne souvent la tribu de Thamūd en même temps que la tribu de 'Ad. On en parle aux endroits suivants: 7:73-79; 11:61-68; 14:9; 15:80-84; 25:38; 26:141-159; 27:45-53; 29:38; 41:13, 14, 17, 18; 51:43-45; 53:51; 54:23-31; 69:4,5; 89:9; 91:11-15.

<sup>a</sup>'Ad et Thamūd, même si ce sont deux tribus étroitement liées, étaient éloignées et dans le temps et dans l'espace. On identifie Thamūd un petit-fils d'Aram, le petit-fils de Noé. On en trouve des traces historiques chez Ptolémée. La tribu fut florissante plus de deux cents ans après 'Ad, et elle occupait le territoire connu sous le nom de al-Hijr (15:80), et la plaine connue sous le nom de Wādi-l-Qurā, qui forme la frontière méridionale de la Syrie et la frontière septentrionale de l'Arabie.

73b. Şāliḥ était un descendant de la sixième génération de Thamūd.

73c. Ni le Qur'an ni aucune citation authentique du Saint Prophète n'apportent de confirmation aux nombreuses légendes concernant l'apparition miraculeuse et la taille prodigieuse de la chamelle. On l'appelle *la chamelle d'Allāh* parce qu'elle fut donnée comme un signe venant d'Allāh. C'était une chamelle ordinaire, qui fut donnée comme un signe à un peuple. Le fait qu'ils l'abattent était un signe qu'ils n'accepteraient pas la vérité ni qu'ils cesseraient de persécuter Şāliḥ et ses disciples.

On peut noter ici qu'il n'y a rien d'étrange à ce qu'un chameau soit donné comme signe, alors que même de nos jours nous pouvons constater qu'une maison de construction grossière et connue sous le nom de Ka'bah est proposée comme un signe au monde entier, de sorte que quiconque essaiera de la détruire périra.

74a. Dans son livre intitulé *Essays on the Life of Muhammad*, Sir Syed Ahmad Khan dit: "Ils excavèrent divers rochers, et après les avoir taillés et sculptés, ils en firent leur demeure. Ces rochers sont encore de nos jours connus sous le nom de *Athālib*. Presque chaque Arabe, de même que plusieurs étrangers qui ont séjourné en Arabie, peuvent témoigner de l'existence de ces habitations rupestres, qui s'élèvent là tout à coup pour satisfaire notre curiosité et pour nous renseigner sur les nations qui les ont construites. De la

75 Les chefs arrogants de son peuple dirent à ceux qui étaient faibles, à ceux qui croyaient parmi eux: Savez-vous que Šālih est un homme envoyé par son Seigneur? Ils dirent: Sûrement nous croyons en ce avec quoi il a été envoyé.

قَالَ الْمَلَائِكَةُ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا مِنْ قَوْمِهِ  
لِلَّذِينَ اسْتَضَعَفُوا لِمَنْ أَمِنَ مِنْهُمْ  
أَتَعْلَمُونَ أَنَّ طَالِحًا مُرْسَلًا مِنْ رَبِّهِ  
قَالُوا إِنَّا بِمَا أُرْسِلَ بِهِ مُؤْمِنُونَ ﴿٥٥﴾

76 Ceux qui étaient arrogants dirent: Sûrement nous sommes incroyants en ce que vous croyez.

قَالَ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا إِنَّا بِالَّذِينَ  
أَمَنَّا بِهِ كَافِرُونَ ﴿٥٦﴾

77 Alors ils coupèrent les tendons des jarrets de la chamelle et se révoltèrent contre le commandement de leur Seigneur, et ils dirent: O Šālih, apporte-nous ce dont tu nous a menacés, si tu fais partie des messagers.

فَعَقَرُوا النَّاقَةَ وَعَتَوْا عَنْ أَمْرِ رَبِّهِمْ  
وَقَالُوا لِطَالِحٍ اصْنَعْ إِنَّا كُنَّا  
مِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿٥٧﴾

78 Alors le tremblement de terre les surprit, et ils ne furent que des corps inertes dans leur demeure.<sup>a</sup>

فَأَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي  
دَارِهِمْ جُثَيِّمًا ﴿٥٨﴾

79 Alors il se détourna d'eux et il dit: O peuple, je t'ai livré le message de mon Seigneur et je t'ai donné un bon conseil, mais tu n'as pas les bons avertisseurs.<sup>a</sup>

فَتَوَلَّى عَنْهُمْ وَقَالَ يَاقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ  
رِسَالَةَ رَبِّي وَاصْحَحْتُ لَكُمْ وَلَكِنْ لَا  
تُحِبُّونَ النَّصِيحِينَ ﴿٥٩﴾

80 Et (Nous avons envoyé) Lot, quand il a dit à son peuple: Commets-tu une abomination que personne au monde n'a commise avant toi?<sup>a</sup>

وَلَوْطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ أَتَأْتُونَ الْفَاحِشَةَ  
مَا سَبَقْتُكُمْ بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِنَ الْعَالَمِينَ ﴿٦٠﴾

même façon ces habitations confirment et témoignent de la vérité de cette partie de l'histoire de la tribu Thamūd mentionnée dans le Qur'an Sacré".

78a. On donne différents noms au châtimeut qui s'abattit sur Thamūd. Ici on l'appelle *raifāh*, qui signifie *tremblement de terre*. Quand on dit que leurs demeures se sont *écroulées* à 27:52 cela montre aussi qu'elles furent détruites par un tremblement de terre. À 54:31 il est fait allusion au même châtimeut avec *šaiḥah*, i.e. *un cri* ou *une clameur*, et les mots se rapportent évidemment au grondement qui précède un tremblement de terre. À 51:44 et ailleurs, on l'appelle *šā'iqah*, qui signifie tout *châtimeut destructif* (LL), ayant parfois le même sens que *šaiḥah*. À 69:5, on dit que Thamūd a été détruite au moyen d'un *tāghiyah*, qui signifie un *châtimeut excessivement sévère*. Ces deux descriptions s'appliquent à un tremblement de terre.

79a. Ceci se rapporte évidemment aux survivants du grand désastre.

80a. Dans l'ordre chronologique que ce chapitre observe, on aurait dû mentionner ensuite Abraham, mais l'on omet ici son nom pour deux raisons; d'abord, parce que l'on ne mentionne que les prophètes dont les ennemis furent détruits sous leurs yeux; et, deuxièmement, parce que l'on a déjà traité de l'histoire d'Abraham dans le dernier chapitre, dont celui-ci est, pour ainsi dire, un supplément. Par conséquent, nous arrivons à Lot, le neveu d'Abraham. Pour d'autres références à Lot dans le Qur'an Sacré, voir 6:86; 11:77-83

81 Sûrement vous venez aux hommes avec luxure au lieu de venir aux femmes. Non, tu es un peuple qui dépasse les limites.

إِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ الرِّجَالَ شَهْوَةً مِّنْ دُونِ  
النِّسَاءِ ۗ بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ مُّسْرِفُونَ ﴿٨١﴾

82 Et la réponse de son peuple ne fut rien d'autre que ce qu'ils dirent: Fais-les sortir de ta ville; sûrement c'est un peuple qui aspire à la pureté!

وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِ إِلَّا أَنْ قَالُوا  
أَخْرِجُوهُمْ مِّنْ قَرْيَتِكُمْ ۖ إِنَّهُمْ أَنَاسٌ يَّتَطَهَّرُونَ ﴿٨٢﴾

83 Alors Nous l'avons délivré ainsi que ses fidèles,<sup>a</sup> excepté sa femme - elle fut de ceux qui restèrent derrière.

فَأَنْجَيْنَاهُ وَأَهْلَهُ إِلَّا امْرَأَتَهُ ۗ كَانَتْ  
مِنَ الْغَابِرِينَ ﴿٨٣﴾

84 Et nous avons fait descendre sur eux une pluie.<sup>a</sup> Voyez, alors, quelle fut la fin des coupables!

وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِمْ مَطَرًا فَأَنْظَرِكَيْفَ  
كَانَ عَاقِبَةُ الْمُجْرِمِينَ ﴿٨٤﴾

15:61-74; 21:74, 75; 26:160-173; 27:54-58; 29:32-35; 37:133-136; 51:32-37; 53:53,54; 54:34-38; 66:10. Lot est l'un de ces prophètes qui ont été calomniés non seulement dans la littérature rabbinique mais aussi dans la Bible. Il est clair qu'Abraham considérait Lot comme un vertueux serviteur (Gn. 18:23), mais un peu plus loin on nous dit que Lot était coupable de relations incestueuses avec ses filles, ce qui le fait voir comme extrêmement licencieux. Les faits ont évidemment été déformés.

À la question de savoir si Lot était un prophète, Sale répond par l'affirmative, mais Wherry le nie.

Si Gn. 19:30-38 est une source fidèle, Lot ne peut trouver sa place parmi les justes; quoique le fait qu'il ait été sauvé de la destruction de Sodome soit une preuve évidente de sa droiture, si l'on lit aussi Gn. 18:23. Sale, cependant, a présenté le témoignage additionnel de l'apôtre Pierre, lequel dit: "Et délivré le juste Lot, affligé de la conversation obscène des impies (car cet homme juste qui habitait parmi eux, qui voyait et qui entendait, affligeait son âme vertueuse jour après jour de leurs actions iniques)" (2 P. 2:7, 8). Que son âme se soit affligée de l'iniquité des habitants de Sodome, cela ne peut être vrai que s'il prêchait la vertu chez ces habitants. Et de plus, pourquoi Lot, s'il était un homme juste, serait-il allé s'établir au sein d'hommes iniques si l'on ne lui avait pas confié la tâche de les réformer?

83a. On interprète le mot *ahl* ici en lui donnant le sens de *ceux qui ont cru en lui* (Bd). En premier lieu il signifie la *famille* ou les *proches parents* d'un homme, étant en fait l'équivalent de *āl*, mais par rapport au sens étymologique les deux ont un sens plus large, *tout ceux qui sont en relation avec un homme, comme les membres pour la tête* (de la racine *āla*, signifiant *il est retourné* ou *il a rapport* à un homme) *par la religion* ou *la persuasion* ou *la parenté*. Il y a, cependant, cette différence entre *āl* et *ahl*, que l'on utilise le premier seulement par rapport aux hommes éminents alors que le deuxième peut se rapporter aux hommes en général (R).

84a. *Maṭr* ou *maṭar* (litt. *pleuvoir*) s'utilise aussi dans le sens de *faire le bien* ou *le mal*, selon le complément qui le suit, mais *amṭara* (qui est la forme utilisée ici) ne s'utilise que par rapport à un châtiment (T). On appelle souvent le châtiment qui s'est abattu sur le peuple de Lot *maṭar* ou *pluie*, alors qu'à 11:82 et 15:74 on dit que c'est une pluie de pierres qui s'est abattue sur eux, et à 54:34 on l'appelle un *ḥāṣib*, qui signifie d'abord celui qui *jette* ou qui *lance une volée de pierres*. Ce fut une éruption volcanique accompagnée d'un tremblement de terre.

SECTION 11 : **Shu'aib**

85 Et à Midiân (Nous avons envoyé) leur frère **Shu'aib**. Il dit: O mon peuple, sers Allâh, tu n'as d'autre dieu que Lui. Une preuve claire t'est sans doute venue de ton Seigneur, alors donne pleine mesure et plein poids et ne diminue pas aux hommes leurs choses, et ne crée pas de discorde dans le pays après sa réforme. Cela est mieux pour toi si tu es croyant.<sup>a</sup>

وَالِى مَدْيَنَ آخَاهُمْ شُعَيْبًا قَالَتْ يَقَوْمُ  
اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ  
فَدُجَاءَتْكُمْ بَيِّنَةٌ مِنْ رَبِّكُمْ  
قَاوُمُوا الْمِكْيَلِ وَالْمِيزَانَ وَلَا تَبْخَسُوا  
النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ  
بَعْدَ إِصْلَاحِهَا ذَلِكُمْ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ  
كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٥٥﴾

86 Et ne demeurez pas dans l'attente sur chaque route, menaçant et détournant du chemin d'Allâh celui qui croit en Lui et cherchant à le rendre tortueux. Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, alors Il vous a multipliés, et voyez quelle fut la fin des fauteurs de trouble!

وَلَا تَقْعُدُوا بِكُلِّ صِرَاطٍ تُوعِدُونَ  
وَتَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ مَنْ آمَنَ  
بِهِ وَتَبْغُوا نَهَا عَرَجًا وَأَذْكُرُوا إِذْ كُنْتُمْ  
قَلِيلًا فَكَثُرْتُمْ وَانظُرُوا كَيْفَ كَانَ  
عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ ﴿٥٦﴾

87 Et s'il y a un groupe d'entre vous qui croit en ce avec quoi je suis envoyé et un autre groupe qui n'y croit pas, alors attendez patiemment jusqu'à ce qu'Allâh juge entre nous; et Il est le Meilleur des Juges.

وَإِنْ كَانَ طَائِفَةٌ مِنْكُمْ آمَنُوا بِالَّذِي  
أُرْسِلْتُ بِهِ وَطَائِفَةٌ لَمْ يُؤْمِنُوا فَاصْبِرُوا  
حَتَّى يَحْكُمَ اللَّهُ بَيْنَنَا وَهُوَ خَيْرُ الْحَاكِمِينَ ﴿٥٧﴾

## PARTIE IX

88 Les chefs arrogants de son peuple dirent: Nous te chasserons certainement de notre ville, O **Shu'aib**, et ceux qui croient avec toi, ou vous reviendrez à notre religion. Il dit: Même si nous n'aimons pas (cela)?

قَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا مِنْ قَوْمِهِ  
لِنَحْرِجَنَّكَ يَشُعَيْبُ وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَكَ  
مِنْ قَرِينَاتِنَا أَوْ لِلْعُدُودِ فِي مِلَّتِنَا قَالَتْ  
أَوَلَوْ كُنَّا كَارِهِينَ ﴿٥٨﴾

85a. Le Qur'an Sacré contient des références à **Shu'aib** ici et à 11:84-95; 15:78, 79; 26:176-191, et 29:36, 37. **Shu'aib** était un descendant d'Abraham à la cinquième génération. Madyân ou Midiân était le nom du fils d'Abraham né de Qetura (Gn. 25:2), et une ville du même nom se développa sur la Mer Rouge, au sud-est du Mont Sinaï, où ses descendants s'établirent, et Ptolémée la mentionne sous le nom de Modiana. On suppose généralement que **Shu'aib** est une autre appellation pour Jéthro.

89 Sans doute nous aurions inventé un mensonge contre Allāh, si nous retournions à votre religion après qu'Allāh nous en ait délivrés. Et il ne nous appartient pas d'y retourner, à moins qu'il plaise à Allāh notre Seigneur. Notre Seigneur englobe toutes choses dans Son savoir. En Allāh nous avons confiance. Notre Seigneur, décide entre nous et notre peuple avec vérité, et Tu es le Meilleur des Décideurs.

90 Et les chefs de son peuple, qui ne croyaient pas, dirent: Si vous suivez Shu'aib, vous êtes sûrement perdants.

91 Alors ils furent victimes du tremblement de terre, et ils étaient des corps inertes dans leur demeure.<sup>a</sup>

92 Ceux qui traitèrent Shu'aib de menteur étaient comme s'ils n'y étaient jamais restés - ceux qui traitèrent Shu'aib de menteur, étaient les perdants.

93 Alors il se détourna d'eux et dit: O mon peuple, sans doute je t'ai délivré les messages de mon Seigneur et je t'ai bien conseillé; comment, alors, devrais-je être peiné pour un peuple incroyant?<sup>a</sup>

قَدِ افْتَرَيْنَا عَلَى اللَّهِ كَذِبًا إِنْ عُدْنَا فِي مِلَّتِكُمْ بَعْدَ إِدْنَجِنَا اللَّهُ مِنْهَا وَمَا يَكُونُ لَنَا أَنْ نَعُودَ فِيهَا إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ رَبُّنَا وَسِعَ رَبُّنَا كُلَّ شَيْءٍ عِلْمًا عَلَى اللَّهِ تَوَكَّلْنَا طَرَفًا افْتَحَرَ بَيْنَنَا وَبَيْنَ قَوْمِنَا بِالْحَقِّ وَأَنْتَ خَيْرُ الْفَاحِشِينَ ﴿٩٠﴾

وَقَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ قَوْمِهِ لِيِنَّ ابْنَكُمُ شُعَيْبًا اِنَّكُمُ اِذَا الْخُسْرٰوَنَ ﴿٩١﴾

فَاَخَذْنَا نُهُمُ الرِّجْفَةَ فَاَصْبَحُوْا فِي دَارِهِمْ جِثْمًا مِّنْ تُرَابٍ ﴿٩٢﴾

الَّذِيْنَ كَذَّبُوْا شُعَيْبًا كَانَ لَمْ يَعْمٰوُا فِيْهَا الَّذِيْنَ كَذَّبُوْا شُعَيْبًا كَاَنُوْا هُمُ الْخٰسِرِيْنَ ﴿٩٣﴾

فَتَوَلٰٓى عَنْهُمْ وَقَالَ يٰٓاَيُّوْمَ لَقَدْ اَبٰغْتُمْ رَسٰلَتِ رَبِّيْ وَنَصَحْتُمْ لَكُمْ كَكَيْفَ اٰسٰى عَلٰى قَوْمٍ كٰفِرِيْنَ ﴿٩٤﴾

## SECTION 12 : Les habitants de Makkah avertis du châtiment

94 Et Nous n'avons pas envoyé un prophète à une ville mais Nous avons saisi ses habitants de détresse et d'affliction afin qu'ils puissent s'humilier.<sup>a</sup>

وَمَا اَرْسَلْنَا فِيْ قَرْيَةٍ مِّنْ نَّبِيٍّ اِلَّا اَخَذْنَا اَهْلَهَا بِالْبَاسِ وَالضَّرَّاءِ لَعَلَّهُمْ يَضُّرْعُوْنَ ﴿٩٥﴾

Le commandement *ne diminuez pas aux hommes leurs choses* veut dire ne pas les priver ou les spolier de leurs droits, ou ne pas mal agir envers les hommes en ce qui concerne leurs choses ou leur dû.

91a. Il est fait deux fois allusion à ce châtiment comme au *raifah*, ou le *tremblement de terre*, et une fois à 11:94 comme au *shaiḥah*, qui signifie aussi tremblement de terre.

93a. Il avait bien averti son peuple, et c'était de sa faute s'il n'avait pas profité de son bon conseil.

95 Alors Nous avons changé le mauvais pour le bon,<sup>a</sup> jusqu'à ce qu'ils deviennent riches et disent: La détresse et le bonheur ont sans doute touché nos pères. Alors Nous les avons pris par surprise sans qu'ils s'en aperçoivent.

ثُمَّ بَدَّلْنَا مَكَانَ السَّيِّئَةِ الْحَسَنَةَ حَتَّىٰ  
عَقَبُوا وَقَالُوا قَدْ مَسَّ آبَاءَنَا الضَّرَّاءُ  
وَالسَّرَّاءُ فَأَخَذْنَاهُمْ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٩٥﴾

96 Et si les habitants des villes avaient cru et observé leur devoir, Nous aurions certainement ouvert pour eux des bienfaits des cieus et de la terre. Mais ils ont rejeté, alors Nous les avons saisis pour ce qu'ils méritaient.

وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ الْقُرَىٰ آمَنُوا وَاتَّقَوْا لَفَتَحْنَا  
عَلَيْهِمْ بَرَكَاتٍ مِّنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ وَلَكِن  
كَذَّبُوا فَأَخَذْنَاهُم بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿٩٦﴾

97 Les habitants des villes, alors, sont-ils à l'abri de Nos châtiments qui leur arrivent la nuit pendant qu'ils dorment?

أَفَأَمِنَ أَهْلُ الْقُرَىٰ أَن يَأْتِيَهُمْ بَأْسُنَا  
بَيَّاتًا وَهُمْ نَائِمُونَ ﴿٩٧﴾

98 Ou les habitants des villes sont-ils à l'abri de Notre châtiment qui leur arrive le matin pendant qu'ils jouent?<sup>a</sup>

أَوْ آمِنَ أَهْلُ الْقُرَىٰ أَن يَأْتِيَهُمْ بَأْسُنَا  
ضُحًى وَهُمْ يَلْعَبُونَ ﴿٩٨﴾

99 Sont-ils à l'abri des intentions d'Allāh? Mais personne ne se sent à l'abri des intentions d'Allāh sauf ceux qui périssent.

أَفَأَمِنُوا مَكْرَ اللَّهِ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ  
اللَّهِ إِلَّا الْقَوْمُ الْخَاسِرُونَ ﴿٩٩﴾

### SECTION 13 : Moïse envoyé chez Pharaon avec des signes

100 N'est-il pas évident pour ceux qui héritent de la terre après ses occupants (antérieurs) que, s'il Nous plaisait, Nous les affligerions pour leurs fautes, et scellerions leur coeur de sorte qu'il ne puissent entendre?

أَوَلَمْ يَهْدِ لِلَّذِينَ يَرِثُونَ الْأَرْضَ مِنْ  
بَعْدِ أَهْلِهَا أَن لَّو شَاءَ أَصْبَنَاهُمْ يَدُونِهِمْ  
وَكَطَبْنَا عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿١٠٠﴾

94a. Que l'histoire des nations soit destinée à servir d'avertissement à tous les adversaires de la vérité, le fait est évident. Il est aussi incontestable que les malheurs et la détresse, quand ils sont envoyés à un peuple, sont destinés à leur avancement spirituel, afin qu'ils puissent s'humilier.

95a. Par le *bon* et le *mauvais* on veut dire ici le *bien-être* et la *détresse* respectivement.

98a. *Duh-an*, traduit ici par *matin*, commence après le lever du soleil, selon certains quand le soleil est encore bas, et selon d'autres quand il est à une certaine hauteur (LL). On peut prendre le *jeu* au sens littéral ou il peut signifier les obligations terrestres qui les accaparaient au point de négliger complètement les aspirations plus élevées.

101 Telles étaient les villes dont Nous t'avons rapporté certaines nouvelles. Et certainement leurs messagers sont venus à elles avec des preuves évidentes, mais elles ne voulaient pas croire ce qu'elles avaient rejeté auparavant. C'est ainsi qu'Allāh scelle le cœur des incroyants.

102 Et Nous n'avons pas trouvé chez la plupart d'entre eux (la fidélité à) l'entente; et Nous avons trouvé que la plupart d'entre eux étaient des transgresseurs.

103 Alors, après eux, Nous avons envoyé Moïse avec Nos messages à Pharaon et à ses chefs, mais il ne les ont pas crus. Voyez, alors, quelle fut la fin des fauteurs de troubles!<sup>a</sup>

104 Et Moïse dit: O Pharaon, je suis sûrement un messenger du Seigneur des mondes,

105 Digne de ne rien dire au sujet d'Allāh si ce n'est la vérité. Je suis venu à toi sans doute avec une preuve claire venant de ton Seigneur, alors laisse les Enfants d'Israël aller avec moi.

106 Il dit: Si tu es venu avec un signe, produis-le, si tu es véridique.

107 Alors il tira son bâton, et voilà! il était manifestement devenu un serpent,

108 Et il avança sa main, et voilà! elle était blanche aux yeux des spectateurs.<sup>a</sup>

تِلْكَ الْقُرَى نَقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنْبَاءِهَا  
وَلَقَدْ جَاءَهُمْ رَسُولُهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَمَا  
كَانُوا لِيُؤْمِنُوا بِمَا كَذَّبُوا مِنْ قَبْلُ  
كَذَلِكَ يَطْبَعُ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِ الْكَافِرِينَ ۝

وَمَا وَجَدْنَا لِأَكْثَرِهِمْ مِنْ عَهْدٍ وَإِنْ  
وَجَدْنَا أَكْثَرَهُمْ لَفَاسِقِينَ ۝

ثُمَّ بَعَدْنَا مِنْ بَعْدِهِمْ مُوسَىٰ بِآيَاتِنَا  
إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَوَلَائِهِ فظَلَمُوا بِهَا فَأَنْظُرْ  
كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ ۝

وَقَالَ مُوسَىٰ يُفِرْعَوْنَ إِنِّي رَسُولٌ مِنْ  
سَرِّبِ الْعَالَمِينَ ۝

حَقِيقٌ عَلَىٰ أَنْ لَا أَقُولُ عَلَى اللَّهِ إِلَّا الْحَقُّ  
قَدْ جِئْتُكُمْ بِبَيِّنَاتٍ مِنْ سَرِّبِكُمْ  
فَأَرْسِلْ مَعِيَ بَنِي إِسْرَائِيلَ ۝

قَالَ إِنْ كُنْتَ جِئْتَ بِآيَةٍ فَأْتِ بِهَا  
إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ ۝

فَأَلْفَىٰ عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُبِينٌ ۝  
وَنَزَعَ يَدَهُ فَإِذَا هِيَ بَيْضَاءُ لِلنَّاظِرِينَ ۝

103a. Il a déjà été fait brièvement référence à l'histoire de Moïse au sujet de l'entêtement des juifs, mais on la reprend ici avec plus de détails, et l'on la poursuit à partir d'ici jusqu'à la fin de la 21<sup>e</sup> section. La raison de ce développement réside dans le fait que le Saint Prophète avait plus de choses en commun avec Moïse qu'avec tout autre prophète, et l'on le dit l'égal de Moïse dans les prophéties mosaïques. On trouve des allusions à l'histoire de Moïse aux endroits suivants du Qur'an Sacré: 2:49-71; 4:153; 5:20-26; 7:103-156, 159, 160; 10:75-92; 11:96-99; 17:101-104; 18:60-82; 19:51, 53; 20:9-98; 23:45-49; 26:10-68; 27:7-14; 28:3-44; 37:114-122; 40:23-54; 43:46-56; 44:17-33; 51:38-40; 61:5 et 79:15-26.

108a. Ici encore nous avons un exemple de l'exactitude de l'affirmation Qur'ānique alors qu'elle diverge de la Bible, montrant les lacunes du récit biblique. Dans le quatrième chapitre de l'Exode, on affirme clairement que Moïse reçut deux signes - celui de son bâton se changeant en serpent et celui de sa main devenant blanche après l'avoir mise sur son sein; et Ex. 4:8 affirme clairement que Moïse reçut l'ordre de montrer ces deux signes à Pharaon.

SECTION 14 : **Pharaon fait venir des enchanteurs**

109 Les chefs du peuple de Pharaon dirent: Sûrement c'est un enchanteur habile!

110 Il a l'intention de te chasser de ton pays. Que conseillez-vous?<sup>a</sup>

111 Ils dirent: Fais-les attendre, lui et son frère, et envoie des émissaires dans les villes,

112 Pour qu'ils t'amènent tous les enchanteurs habiles.

113 Et les enchanteurs vinrent à Pharaon, disant: Nous devons sûrement avoir une récompense si nous l'empersons.<sup>a</sup>

114 Il dit: Oui, et vous serez certainement au nombre de ceux qui sont près (de moi).

115 Il dit: O Moïse, est-ce que tu lanceras, ou serons-nous (les premiers) à lancer?

116 Il dit: Lancez. Alors quand ils lancèrent, ils trompèrent les yeux des gens et les renversèrent d'admiration, et produisirent un très grand ravissement.

قَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِ فِرْعَوْنَ إِنَّ هَذَا لَسِحْرٌ عَلِيمٌ ﴿١٠٩﴾

يُرِيدُ أَنْ يُخْرِجَكُمْ مِنْ أَرْضِكُمْ ۗ فَمَاذَا تَأْمُرُونَ ﴿١١٠﴾

قَالُوا أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَأَرْسِلْ فِي الْمَدَائِنِ خِشْرِينَ ﴿١١١﴾

يَأْتُونَكَ بِكُلِّ سِحْرٍ عَلِيمٍ ﴿١١٢﴾

وَجَاءَ السَّحَرَةُ فِرْعَوْنَ قَالُوا إِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِن كُنَّا نَحْنُ الْغَالِبِينَ ﴿١١٣﴾

قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ لَمِنَ الْمُقَرَّبِينَ ﴿١١٤﴾

قَالُوا يٰمُوسَى إِمَّا أَنْ تُلْقَى وَإِمَّا أَنْ نَكُونَ نَحْنُ الْمُلْقِينَ ﴿١١٥﴾

قَالَ ألقُوا ۗ فَمَا ألقُوا سحرًا أعين الناس وأسرهم ۗ وجاء بسحر عظيم ﴿١١٦﴾

Mais quand nous lisons le ch. 7, où l'on rapporte l'exécution de ces miracles devant Pharaon, nous découvrons qu'il n'est fait mention que du miracle du bâton.

Une autre question digne de considération ici, a trait à la nature de ces miracles. Comme on l'affirme ailleurs dans le Qur'an Sacré, le bâton de Moïse était un bâton ordinaire: "Je m'appuie sur lui, et je frappe les feuilles pour les faire tomber pour mes moutons, et j'ai d'autres usages pour lui" (20:18). On n'affirme nulle part qu'à chaque fois qu'il lançait son bâton, qu'il se changeait en serpent. Même lorsque les juifs couraient les plus graves dangers, Moïse ne s'en est pas servi. On affirme que le bâton ne s'est changé en serpent qu'à deux occasions, v.g. (1) quand Moïse était en communion avec Dieu avant d'aller chez Pharaon; (2) quand il se présenta d'abord devant Pharaon, ou quand Pharaon fit venir les enchanteurs à son secours.

Or à la première de ces occasions il est certain que seul Moïse vit le bâton se changer en serpent, alors qu'il était dans un état de vision - un état où une personne se voit temporairement transportée dans une sphère spirituelle. C'est l'état dans lequel les prophètes et les autres justes reçoivent la révélation Divine; et même si ce n'est certainement pas un état de sommeil, il est également certain que c'est un état où l'esprit s'élève au-dessus des contraintes de l'environnement matériel, apercevant des choses invisibles pour l'oeil physique, et entendant des choses inaudibles à l'oreille physique. Il est par conséquent certain, qu'en la première occasion, Moïse a observé le changement pendant qu'il était dans le même état de transport temporaire que celui où il a reçu la révélation. Le miracle a eu lieu à la seconde occasion alors que d'autres que Moïse ont été témoins du changement. Mais c'est un fait que l'effet de la vision inspirée est parfois si fort que d'autres que le visionnaire y participent.

117 Et Nous avons révélé à Moïse: Lance ton bâton. Et voilà! il avala leurs mensonges.<sup>a</sup>

118 Alors la vérité fut établie, et ce qu'ils firent fut annulé.

119 Ils furent alors vaincus, et s'en retournèrent humiliés.

120 Et les enchanteurs se prosternèrent -

121 Ils dirent: Nous croyons en le Seigneur des mondes,

122 Le Seigneur de Moïse et d'Aaron.

123 Pharaon dit: Vous croyez en Lui avant que je vous donne la permission! Sûrement c'est un complot que vous avez monté dans la ville, pour en chasser un peuple, mais vous saurez!

124 Je vous couperez certainement la main et le pied opposés, ensuite je vous crucifierai tous ensemble!

125 Ils dirent: Sûrement nous retournons vers notre Seigneur.

126 Et tu te venges de nous seulement parce que nous avons cru aux messages de notre Seigneur quand ils nous sont venus. Notre Seigneur, verse sur nous la patience et fais-nous mourir dans la soumission (envers Toi)!<sup>a</sup>

وَإِذْ حِينًا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ أَلْقِ عَصَاكَ فَإِذَا هِيَ تَلُكُمُ مَّا يَأْكُلُونَ ﴿١١٧﴾

فَوَقَعَ الْحَقُّ وَبَطَلَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١١٨﴾

فَغَلَبُوا هَمَالِكَ وَانْقَلَبُوا صُغِيرِينَ ﴿١١٩﴾

وَأَلْقَى السَّحَرَةُ سَجِدِينَ ﴿١٢٠﴾

قَالُوا إِنَّا بِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٢١﴾

رَبِّ مُوسَىٰ وَهَارُونَ ﴿١٢٢﴾

قَالَ فِرْعَوْنُ أَمَنَّا بِهِ قَبْلَ أَنْ آذَنَ لَكُمْ إِنَّ هَذَا لَمَكْرٌ مَّكْرُومٌ فِي الْمَدِينَةِ لِيُخْرِجُوا مِنْهَا أُمَّهَاتَكُمْ لَعَلَّكُمْ ﴿١٢٣﴾

لَأَقْطَعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَسْرُجُكُمْ مِنْ خِلَافٍ ثُمَّ لَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿١٢٤﴾

قَالُوا إِنَّا إِلَىٰ رَبِّنَا مُنْقَلِبُونَ ﴿١٢٥﴾

وَمَا نَتَّقُمُ مِنَّا إِلَّا أَنْ أَمَّنَّا بِآيَاتِ رَبِّنَا لَمَّا جَاءَنَا رَبَّنَا أَنْزِلْنَا عَلَيْنَا صَبْرًا وَتُوفَقْنَا مُسْلِمِينَ ﴿١٢٦﴾

Cependant, peu importe leur nature réelle, ces miracles de Moïse n'étaient pas un simple jeu. La grande vérité à la base du 'aṣā' ou du changement du bâton en serpent, était que les fidèles de Moïse, tels que représentés par son bâton, l'emporteraient contre leurs ennemis; et la signification du blanchissement de la main de Moïse était que ses preuves éclateraient de limpidité.

Au sujet de l'interprétation de ces deux incidents, voir 20:20a, 22a.

110a. *Amr* a ici le sens de *conseiller* ou *guider*. On dit *mur-ni* pour dire *guide-moi, conseille-moi* (LL). Les mots sont apparemment ceux de Pharaon.

113a. Comparer avec Ex. 7:11: "Alors Pharaon appela les sages et les sorciers".

117a. Comparer avec Ex. 7:12: "Car ils jetèrent chacun son bâton qui se changea en serpent: mais le bâton d'Aaron avala leurs bâtons". On parle ici de la démonstration des enchanteurs comme des *mensonges qu'ils dirent*.

126a. La Bible ne dit pas que les magiciens ont cru en la mission Divine de Moïse quand

## SECTION 15 : La persécution des juifs continue

127 Et les chefs du peuple de Pharaon dirent: Est-ce que tu laisseras Moïse et son peuple créer la discorde dans le pays et renoncer à toi et à tes dieux? Il dit: Nous allons assassiner leurs fils et épargner leurs femmes, et nous sommes sûrement dominants sur eux.<sup>a</sup>

وَقَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِ فِرْعَوْنَ أَتَدْرُسِي  
وَقَوْمَكَ لِيُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ وَيَكْرَهُ  
وَالِهَتَكَ قَالَ سَنُقَتِّلُ أَبْنَاءَهُمْ وَنَسْتَحْيِي  
نِسَاءَهُمْ وَإِنَّا فَوْقَهُمْ قَاهِرُونَ ﴿٣٨﴾

128 Moïse dit à son peuple: Demandez l'aide d'Allāh et soyez patients. Sûrement le pays appartient à Allāh - Il le donne en héritage à ceux de Ses serviteurs qu'il Lui plaît. Et la fin est pour ceux qui observent leur devoir.

قَالَ مُوسَى لِقَوْمِهِ اسْتَعِينُوا بِاللَّهِ  
وَاصْبِرُوا إِنَّ الْأَرْضَ لِلَّهِ يُورِثُهَا مَنْ  
يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٣٩﴾

129 Ils dirent: Nous avons été persécutés avant que tu ne viennes à nous et depuis que tu es venu à nous. Il dit: Il se peut que votre Seigneur détruise votre ennemi et fasse de vous les maîtres du pays, alors Il verra comment vous agissez.<sup>a</sup>

قَالُوا أُوذِينَا مِنْ قَبْلِ أَنْ تَأْتِيَنَا وَمِنْ  
بَعْدِ مَا جِئْتَنَا قَالَ عَلَىٰ سَرَائِكُمْ أَنْ  
يُهْلِكَ عَدُوَّكُمْ وَيَسْتَخْلِفَكُمْ فِي الْأَرْضِ  
فَيَنْظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُونَ ﴿٤٠﴾

Is furent vaincus. D'un autre côté, on les voit s'opposer encore à Moïse quand d'autres signes leur furent montrés plus tard, quoique leur coeur semble avoir été impressionné par la vérité de Moïse, car on rapporte qu'à une occasion ils ont dit à Pharaon qu'il y avait "le doigt de Dieu" dans ce que Moïse faisait (ex. 8:19). Malgré cette conviction, on les voit encore s'opposer à Moïse et souffrir de furoncles comme les fidèles de Pharaon (Ex. 9:11). Mais selon la littérature rabbinique, certains Egyptiens accompagnèrent Moïse quand il quitta l'Egypte, ce que confirme le récit de la Bible: "Une foule mêlée monta avec eux" (Ex. 12:38). "Car les Egyptiens, une fois expiré le temps fixé pour la descente de Moïse de la montagne, vinrent en foule, quarante mille d'entre eux, accompagnés de deux magiciens égyptiens, Yanos et Yambros, les mêmes qui imitèrent Moïse en produisant les signes et les plaies en Egypte" (Jewish Ency.). On mentionne aussi ces deux Egyptiens dans 2 Tm. 3:8, ce qui confirme davantage l'exactitude de l'affirmation du Qur'an et les lacunes du récit de la Bible.

Il faut noter de plus que les magiciens n'auraient pu croire à moins d'avoir entendu les arguments de Moïse sur l'existence de Dieu et sur la vie après la mort ce en quoi ils croyaient maintenant si fermement qu'ils étaient prêts à sacrifier leur propre vie pour leur foi. Cela montre que Moïse avait expliqué les vérités religieuses essentielles à toute l'assemblée avant de montrer les signes.

127a. Le mot traduit par *dominant* est *qāhir*, qui signifie *celui qui a renversé, conquis, ou soumis un autre* (LL).

129a. Par le *pays* on veut dire la *Terre promise*, car Moïse les y conduisait. Ils ne deviendraient les maîtres du pays que s'ils faisaient le bien; les derniers mots du verset le suggèrent.

## SECTION 16 : Moïse montre d'autres signes

130 Et certainement Nous avons frappé le peuple de Pharaon de sécheresses et de diminution des récoltes afin qu'il soit attentif.

وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ  
وَلَقَدْ أَخَذْنَا آلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِينَ

131 Mais quand un bienfait leur survenait ils disaient: Ceci nous est dû. Et quand un malheur les affligeait, ils l'attribuaient à la malchance de Moïse et de ceux qui l'accompagnaient. Sûrement leur mauvaise fortune ne vient que d'Allāh, mais la plupart d'entre eux ne le savent pas.<sup>a</sup>

فَإِذَا جَاءَهُمْ الْحَسَنَةُ قَالُوا لَنَا هَذَا  
وَإِنْ نُصِيبُكُمْ سَيِّئَةً يُظَلِّمُوا يَوْمَئِذٍ  
مَنْ مَعَهُ ط أَلَا إِنَّمَا طَلَيْتُمْ عِنْدَ اللَّهِ  
وَالَّذِينَ كَفَرْتُمْ لَا يَتْلَمُونَ ﴿٣٠﴾

132 Et ils dirent: Quel que soit le signe que tu puisses nous apporter pour nous séduire - nous ne croirons pas en toi.

وَقَالُوا لَهُمَا إِنَّا نَبَاهٍ مِنْ آيَةٍ  
لَتَسْحَرَنَا بِهَا فَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِينَ ﴿٣١﴾

133 Alors Nous les avons frappés de morts nombreuses,<sup>a</sup> et les sauterelles et les poux et les grenouilles et le sang - des signes manifestes.<sup>b</sup> Mais ils se comportèrent avec arrogance et c'était un peuple coupable.

فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ الطُّوفَانَ وَالْجَرَادَ  
وَالْقُمَّلَ وَالضَّفَادِعَ وَالدَّمَ آيَاتٍ مُفَصَّلَاتٍ  
فَأَسْتَكْبَرُوا وَكَانُوا قَوْمًا مُجْرِمِينَ ﴿٣٢﴾

131a. Le mot à l'origine pour *mauvaise fortune* est *tā'ir*, litt. *un oiseau*. Voir 1417 pour l'explication. *Leur mauvaise fortune vient d'Allāh* signifie que les malheurs qu'ils durent subir étaient provoqués par Allāh à la suite de leurs propres mauvaises actions.

133a. *Ṭūfān* (de *tāfa*, *il a marché autour* ou *il a fait le tour de la chose*) est à l'origine *chaque accident qui assaille les hommes de toutes parts* (R), et par conséquent on l'applique aussi à *inondation* ou *déluge*. Il signifie aussi *la mort*, ou *une mort rapide* et *en grand nombre*; ou *la mort généralement dominante* (LL). Par conséquent il peut signifier *un fléau qui cause beaucoup de morts* ou *une inondation*. Bukhārī aussi accepte *la mort très répandue* comme bonne interprétation de *ṭūfān* (B. 65:vii).

133b. La Bible mentionne les signes suivants: (1) L'eau qui se change en sang; (2) les grenouilles; (3) les poux; (4) les mouches; (5) la peste pour les bêtes et les hommes; (6) la grêle; (7) les sauterelles; (8) l'obscurité; (9) la mort du premier enfant. Le Qur'ān mentionne les deux premiers d'entre eux, le troisième et le septième en termes clairs; le quatrième est compris dans le troisième; le cinquième et le neuvième sont mentionnés simultanément comme *Ṭūfān* ou *la mort en grand nombre*; il n'est fait nul mention de la grêle, mais il est fait mention de la destructions des fruits qu'elle provoque au v. 130; de même qu'à la place de l'obscurité nous avons la *sécheresse* dans ce verset, laquelle semble avoir été la véritable catastrophe, et dont l'obscurité peut avoir été la conséquence, véritable ou métaphorique, à cause des ouragans et des tempêtes qui obscurcissent le pays, comme c'est habituellement le cas en période de sécheresse. Les deux signes du v. 130, de même que les cinq mentionnés ici, constituent les sept signes qui, avec les deux signes du bâton et de la main blanche, forment les neuf signes de 17:101 et 27:12.

134 Et quand la peste<sup>a</sup> s'abattit sur eux, ils dirent: O Moïse, prie ton Seigneur pour nous car Il t'a fait une promesse. Si tu nous enlèves la plaie, nous croirons certainement en toi et nous laisserons les Enfants d'Israël partir avec toi.

135 Mais quand Nous leur avons supprimé la plaie jusqu'à un terme qu'ils devaient atteindre, voilà! ils manquèrent à (leur promesse).<sup>a</sup>

136 Alors Nous avons exigé une rétribution de leur part et Nous les avons noyés dans la mer, parce qu'ils ont rejeté Nos signes et ne s'en sont pas souciés.

137 Et Nous avons fait en sorte que le peuple que l'on considérait faible hérite des terres d'orient et d'occident que Nous avons bénies. Et la bonne parole de ton Seigneur fut accomplie chez les Enfants d'Israël - à cause de leur patience. Et Nous avons détruit ce à quoi Pharaon et son peuple avaient oeuvré et ce qu'ils avaient construit.<sup>a</sup>

138 Et Nous avons fait traverser la mer aux Enfants d'Israël. Alors ils rencontrèrent des hommes qui étaient fidèles à leurs idoles. Ils dirent: O Moïse, fabrique-nous un dieu comme les leurs. Il dit: Sûrement vous êtes un peuple ignorant!<sup>a</sup>

وَلَمَّا وَقَعَ عَلَيْهِمُ الرِّجْزُ قَالُوا يُمُوسَى  
ادْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِنْدَكَ لَئِن  
كَشَفْتَ عَنَّا الرِّجْزَ لَنُؤْمِنَنَّ لَكَ  
وَلَنُرْسِلَنَّ مَعَكَ بَنِي إِسْرَائِيلَ ﴿١٣٤﴾

فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمْ الرِّجْزَ إِلَىٰ أَجَلٍ هُمْ  
بِالْغُورَةِ إِذَاهُمْ يَبْكَتُونُ ﴿١٣٥﴾

فَأَنقَمْنَا مِنْهُمُ قَاعًا وَقَدَفْنَاهُمْ فِي الْيَمِّ يَا لَهُمْ  
كَيْدًا يَا لِيَأْيُنَا وَكَيْانُوا عَنْهَا غَافِلِينَ ﴿١٣٦﴾

وَأَوْرَثْنَا الْقَوْمَ الَّذِينَ كَانُوا يُسْتَضْعَفُونَ  
مَشَارِقَ الْأَرْضِ وَالْمَغَارِبَا الَّتِي بَرَكْنَا  
فِيهَا وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ الْحُسْنَىٰ عَلَىٰ  
بَنِي إِسْرَائِيلَ بِمَا صَبَرُوا وَدَمَرْنَا  
مَا كَانُوا يَصْنَعُونَ فَرَعُونَ وَقَوْمَهُ وَمَا  
كَانُوا يَعْرِشُونَ ﴿١٣٧﴾

وَجُورَنَا يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ فَأَتَوْا  
عَلَىٰ قَوْمٍ يَعْكُفُونَ عَلَىٰ أَصْنَامِهِمْ قَالُوا  
يُمُوسَى اجْعَلْ لَنَا إِلَهًا كَمَا لَهُمْ آلِهَةٌ  
قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ تَجْهَلُونَ ﴿١٣٨﴾

134a. On fait allusion à la peste mentionnée au verset précédent.

135a. En se reportant à l'Exode, ch. 8-11, on verra que Pharaon a brisé à maintes reprises sa promesse de laisser partir les Enfants d'Israël - promesse qu'il faisait à condition que l'on mette fin à une certaine détresse.

137a. La terre *bénie* n'est rien d'autre que la Terre promise, pour laquelle Abraham reçut une promesse Divine. La *bonne parole* à laquelle on fait allusion ici est celle contenue dans Gn. 17:8. Les terres d'orient et d'occident pourraient signifier les régions orientales et occidentales de la Terre promise, ou les régions des rives orientales et occidentales du Jourdain.

138a. Les juifs ont sans doute rencontré des nations idolâtres au cours de leur pérégrinations en Syrie. Ils avaient eux-mêmes des tendances idolâtres; "Les gens se rassemblèrent auprès d'Aaron et lui dirent, Allons, fais-nous des dieux qui aillent devant nous!" (Ex. 32:1). Plusieurs autres anecdotes montrent une telle tendance au culte des idoles.